

LE MAGAZINE



VIE DE L'ÉLEVAGE

Un nouveau règlement pour le Contrôle laitier

REPRODUCTION

Les incontournables de la réussite du chantier d'IA

REPRODUCTION

Mieux identifier les filiations

POURQUOI GÈNES AVENIR ?

Cette année 2017 est marquée par l'arrivée de nombreuses nouveautés, car depuis quelques mois le programme Gènes Avenir se met en place et vient donner un nouveau souffle à notre filière. Gènes Avenir est le fruit de la réflexion que nous menons chez Capgènes depuis 2015 avec l'ensemble des acteurs de la filière : éleveurs, entreprises de mise en place, organismes de conseil en élevage... et bien sûr nos partenaires nationaux : interprofession caprine (ANICAP), France Génétique Elevage (FGE), Institut de l'Élevage, France Conseil Elevage et Allice.

Gènes Avenir n'est pas simplement un nouveau schéma de sélection, c'est une démarche globale avec de nouvelles solutions et services. Tout cela doit nous faire avancer, ensemble, en utilisant au mieux les nouveaux outils qui sont désormais disponibles : la note de connexion et le premier bilan fertilité. Gènes Avenir est également une étape majeure qui nous permettra de mieux répondre collectivement aux enjeux du nouveau règlement zootechnique européen.

Gènes Avenir est donc dès aujourd'hui une réussite car cette ambition nous a tous réunis pour prendre une direction commune et partagée. Pour autant, nous ne devons pas nous arrêter là. Nous devons rester mobilisés pour que chaque acteur contribue à son échelle à la création de valeur pour un élevage durable qui réponde aux attentes de la filière et des consommateurs.

Au travers du nouveau magazine que vous découvrirez aujourd'hui, nous souhaitons vous apporter une information remise en forme, modernisée et plus complète sur notre activité. Ce magazine est une illustration de notre volonté d'insuffler une nouvelle dynamique à la filière caprine, en souhaitant qu'il vous apporte satisfaction.

Bonne lecture.



François PERRIN



SOMMAIRE

SÉLECTION

Gènes Avenir, pour une nouvelle dynamique de la sélection 04

Vendre et acheter des reproducteurs 06

VIE DE L'ÉLEVAGE

Un nouveau règlement pour le Contrôle Laitier 08

REPRODUCTION

Les incontournables de la réussite du chantier d'IA 10

Mieux identifier les filiations 12

VOUS & NOUS

Gènes Avenir, un engagement de toute la filière 14

Développement du caprin en Grande-Bretagne 16

LES TRIBULATIONS D'ANTOINE

La chèvre Angora 18



GÈNES AVENIR, POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DE LA SÉLECTION

Avec Gènes Avenir, les éleveurs caprins se dotent d'un contrat génétique rénové, qui se veut efficient et adapté aux nouveaux enjeux.

2017, 2018 et 2019 vont voir beaucoup de changements pour les éleveurs caprins. Créé en 1992, le contrat Gènes Plus arrive en bout de cycle. Place à Gènes Avenir ! « *Ce nouveau contrat s'adresse à tous les éleveurs* », explique Jean-Luc BONNÉ, technicien référent. « *Il donne une nouvelle dynamique au schéma de sélection, l'adapte aux nouvelles techniques comme la génomique* ». Un contexte laitier favorable et le nouveau règlement zootechnique européen sont autant d'éléments qui concourent à ce nouveau contrat. « *Éleveurs et entreprises travaillent ensemble pour avoir un schéma de sélection encore plus efficient et plus performant à moindre coût* », encourage Vincent GOUSSEAU. Ce nouveau contrat se base toujours sur le collectif et la participation d'un maximum d'éleveurs à la création génétique. « *L'implication d'un éleveur dans le schéma lui permettra d'avoir accès à de nouveaux services* », encourage Jean-Luc BONNÉ.

Première étape en 2017 : des améliorations sont apportées, notamment pour augmenter le nombre et la qualité des données enregistrées, par exemple avec des adaptations sur le Contrôle laitier (voir pages 8 et 9).



Les éleveurs sont encouragés à améliorer les filiations pour élargir la base de sélection (voir pages 12 et 13). De nouveaux services seront proposés, comme un outil informatisé pour gérer les plans d'accouplement, d'insémination et de saillies naturelles, ainsi qu'un audit personnalisé de fertilité pour améliorer les performances de reproduction. Un espace pour la vente des reproducteurs, mâles et femelles, a également été intégré au nouveau site internet. *« C'est une interface de mise en contact entre les adhérents de Capgènes et les acheteurs »*, explique Pierre MARTIN. *« En centralisant les offres, nous pourrons avoir un observatoire des prix »*.

Deuxième étape en 2018 et 2019, avec le déploiement de la génomique. Les premiers boucs génomiques seront proposés en janvier 2019. *« La mise en œuvre de la génomique va demander de revoir le nombre de boucs à rentrer, leur gestion de carrière, la répartition des doses »*, anticipe Pierre Martin. *« Avant, l'objectif était fixé à 3.000 doses par bouc. Avec la génomique, la gestion des doses sera adaptée à chaque bouc, en fonction de son niveau et de son profil génétique »*. Ensuite, le nouveau catalogue proposera la nouvelle offre de boucs, avec la répartition des doses et un nouveau choix de services.



Pierre MARTIN



VENDRE ET ACHETER DES REPRODUCTEURS

Investir dans de jeunes reproducteurs permet d'améliorer rapidement le niveau génétique de son troupeau. Soléo Chevrettes et Chevrettes de France vous aident à le faire en toute sécurité.

Que ce soit pour créer un élevage ou renouveler son cheptel, le choix de reproducteurs d'un bon potentiel génétique et au sanitaire irréprochable est primordial. Les éleveurs peuvent acheter les reproducteurs directement chez leurs confrères, ou par le biais des groupements de vente, comme Chevrettes de France et Soléo chevrettes, qui accompagnent les éleveurs dans leur choix de boucs et chevrettes, en races Alpine et Saanen. Aux acheteurs, ces structures apportent des garanties sanitaires et techniques, la possibilité d'avoir un lot d'animaux homogènes, prêts à entrer en production. « *Je suis aussi éleveur laitier* », explique Jérôme CLOCHARD, responsable de Soléo Chevrettes. « *Quand j'achète des chevrettes, puis les revends prêtes à entrer en production, je le fais comme pour moi, en connaissant les attentes d'un producteur* ». Pour les fournisseurs d'animaux, la vente de reproducteurs permet de rentabiliser le bon niveau génétique et sanitaire.

Des lots homogènes

Les deux sociétés achètent les jeunes animaux à partir d'un mois pour les élever dans des pépinières, selon un protocole alimentaire et sanitaire strict. « *En les élevant nous-mêmes, nous pouvons proposer aux acheteurs des lots homogènes de 10 à 600 animaux selon leurs besoins* », souligne Benoit BAUDOUIN, responsable de Chevrettes de France.

Les chevrettes seront vendues entre 5 et 10 mois, avant saillie ou gestantes, les boucs à 6 mois.

Soléo Chevrettes travaille sur le marché français, en partenariat avec les laiteries, « *pour redynamiser les filières régionales et participer à l'installation* ».

Pour Chevrettes de France, il y a de la demande à l'export mais la priorité, avec 75% des ventes, reste l'approvisionnement des éleveurs français. « *Depuis 3 ans, notre principal marché à l'export est la Russie. Nous vendons également vers le Vietnam* », souligne Benoit BAUDOUIN. « *Vendre à l'export est une assurance de valorisation à long terme. En cas de crise en France, les créateurs de génétique garderont cette possibilité de valorisation* ».

SOLÉO CHEVRETTES

Créée il y a 2 ans et demi, Soléo Chevrettes est le fruit d'un partenariat entre l'élevage Clochard (40 ans de génétique et de sélection caprine), un réseau de 60 naisseurs et 3 laiteries coopératives régionales. Elle commercialise 6000 animaux par an, sélectionnés sur les performances génétiques et leur statut sanitaire.

Contact : Jérôme CLOCHARD
☎ 06 87 00 38 73
✉ soleochevrettes@orange.fr

CHEVRETTES DE FRANCE

Chevrettes de France a été créée en 2009 avec Agrial et Cavac. Elle commercialise 6500 animaux par an. Ces animaux sont issus du schéma de sélection (dont 85% avec une filiation paternelle, proviennent de chez 70 naisseurs). Leur élevage sera assuré dans 10 ateliers de 230 à 600 places.

Contact : Steven BRETAUD,
☎ 06 22 35 61 16
✉ chevrettesfrance@gmail.com



UN NOUVEAU RÈGLEMENT POUR LE CONTRÔLE LAITIER

Plus de souplesse organisationnelle pour les organismes, plus de lactations valorisées pour les éleveurs et validées pour le schéma, le Contrôle Laitier évolue.

La réglementation technique du Contrôle Laitier caprin a été modernisée pour gagner en souplesse d'organisation sans perdre en qualité des informations collectées, autant pour le suivi technique du troupeau que pour l'alimentation du schéma génétique pour la campagne 2017. « *Ce nouveau règlement est le compromis entre le maintien de l'intérêt zootechnique et la maîtrise du coût du contrôle de performances* », estime Lynda Jourdain, responsable du service caprin au SAPERFEL (ECEL des Deux-Sèvres). « *Il a été permis par un nouveau modèle statistique, plus souple mais tout aussi fiable, dans tous les protocoles de contrôle. Jusqu'à présent, les calculs se faisaient avec des bornes strictes entre 2 contrôles* », explique Lynda Jourdain. « *Désormais, on prend en compte une notion d'intervalle moyen* ». Ces écarts moyens devront respecter la valeur maximale de 52 jours à 2 moments clés de la lactation. D'abord au 2^{ème} contrôle, pour bien encadrer le pic de lactation. Pour respecter la moyenne, le 2^{ème} contrôle ne doit pas intervenir au-delà du 104^e jour. Puis au dernier contrôle utile, celui qui suit immédiatement la durée de référence, à savoir 250 jours depuis la mise bas. Une lactation devra



également avoir été suivie par la prise d'au moins 2 échantillons pour 3 contrôles de quantité. Si la lactation respecte ces 2 contraintes, alors elle sera qualifiée pour l'indexation.

Une autre amélioration du modèle statistique (modèle correctif dit « Liu ») est apportée aux protocoles AT et CZ, qui permet de se soustraire à la contrainte d'alternance matin/soir pour la prise d'échantillons. « Si une prise d'échantillon a lieu le matin, au contrôle suivant elle ne sera pas obligatoire le soir. Le modèle statistique gommara ce manque d'alternance tout en assurant la fiabilité des valeurs », assure Lynda Jourdain. « La principale plus-value de cette méthode pour les éleveurs sera d'un point de vue zootechnique, car ils pourront avoir une valeur interprétable de taux individuel sur une chèvre à partir d'échantillons collectés sur une seule traite ».

Qu'est-ce que ce nouveau règlement va changer pour les éleveurs ? « Ca sera assez transparent pour eux », estime Lynda Jourdain. « Surtout pour ceux dont les lactations sont contrôlées déjà en 7 ou 8 passages. Quand il y a plus de passages, 10 ou 11, peut-être sera-t-il possible d'en enlever un ». Mais le gain en souplesse d'organisation va certainement améliorer son attractivité.



Lynda JOURDAIN



LES INCONTOURNABLES DE LA RÉUSSITE DU CHANTIER D'IA

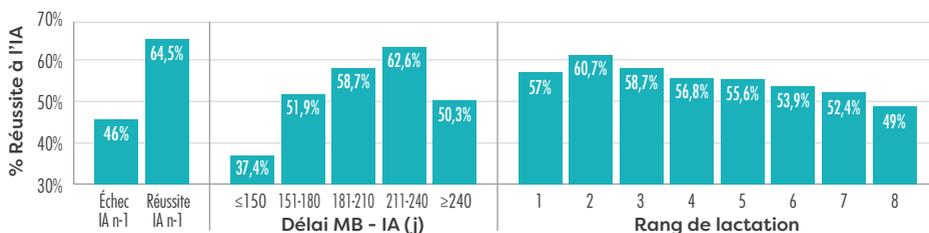
De la réussite de la reproduction dépend la performance de votre troupeau. En effet, la reproduction impacte directement la production mais aussi le renouvellement, l'élevage des chevrettes. Des règles simples existent pour bien préparer et réaliser votre chantier.

1/ LE CHOIX DES FEMELLES À INSÉMINER

Avant même de faire le choix sur les chèvres qui correspondent au mieux aux orientations génétiques de l'élevage, il est nécessaire d'évaluer les chèvres qui sont aptes à l'IA. En effet, les résultats de fertilité sont fortement influencés par le choix des chèvres. Il est donc conseillé de retenir :

- Les chèvres ayant mis bas l'année précédente
- Les chèvres dont le délai entre la dernière mise-bas et l'IA est compris entre 180 et 240 jours
- Les chèvres de moins de 5 ans et/ou de moins de 5 lactations
- Les chèvres ayant eu au maximum 3 traitements hormonaux dans leur carrière.

Taux de réussite à l'IA en fonction de la réussite à l'IA l'année précédente (n=146 951), du délai depuis la dernière mise-bas (n=471 285) et du rang de lactation (n=471 137) respectivement.

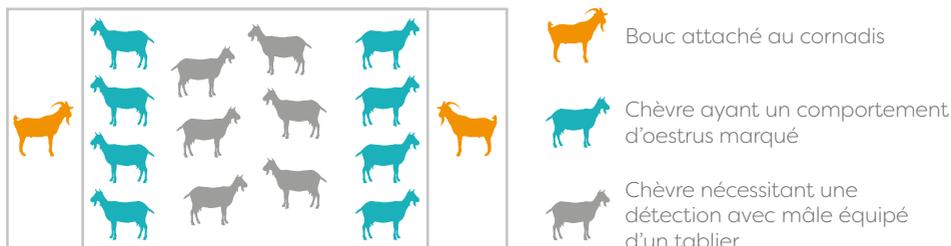


Calculés en moyenne sur les IA réalisées entre 2004 et 2010. Pour plus d'information, consulter l'analyse des résultats de fertilité à l'IA des campagnes 2004 à 2010.

2/ PRÉPARER LE CHANTIER

Pour assurer la qualité de votre chantier de reproduction, la planification est une des conditions incontournables de la réussite. Il est donc nécessaire de veiller à la bonne préparation des chèvres, en veillant à leur état général (absence de maladie, état d'engraissement, pas de soucis d'aplombs, absence de tares : double trayons, hernie...), à leur état corporel et notamment à la dynamique de reprise d'état après leur pic de lactation.

Dans le mois qui précède l'insémination, il est recommandé de ne plus faire d'intervention sur la chèvre pour éviter tout stress (changement d'allotement, changement de ration, vaccination, déparasitage, coupe des onglons...). Puis dans les 10 à 15 jours qui précèdent, il est indispensable de faire une échographie des chèvres à inséminer. Enfin, il est nécessaire de réaliser une détection des chaleurs 30 heures après le retrait de l'éponge, et de ne pas mettre à l'IA les chèvres non vues en chaleur dans cet intervalle. Cette détection doit se faire au travers du protocole de détection simplifié présenté dans le schéma ci-dessous.



Si vous souhaitez faire un chantier désaisonné, cette préparation passe en plus par la mise en place d'un traitement lumineux sur 7 mois.

3/ LE CHANTIER D'IA

Le chantier d'IA nécessite une collaboration forte entre l'éleveur et l'inséminateur. Pour être efficace, le chantier doit se réaliser à l'abri du soleil, du vent et de la pluie. Le lieu du chantier doit être familier pour les animaux afin d'éviter tout stress. Une préparation des animaux en amont à la contention et au lieu sont un plus. De même, le repérage des chèvres avant et pendant le chantier est indispensable pour inséminer toutes les chèvres et ne pas traiter deux fois la même.

Ce rappel rapide et non exhaustif a pour but de redonner des réflexes parfois oubliés et garantir plus de succès au chantier d'insémination. Pour cette synthèse des bonnes pratiques, nous nous sommes appuyés sur la fiche « Le choix des Chèvres et l'organisation du chantier d'IA » réalisée par le groupe Reproduction caprine de l'Institut de l'Élevage que vous retrouverez sur notre site Internet.



MIEUX IDENTIFIER LES FILIATIONS

Des filiations connues permettent de connecter entre eux les troupeaux et donc de mieux indexer les animaux.

Pour un schéma génétique efficace, il est nécessaire de connaître les performances des animaux mais aussi leur filiation. De ces filiations résulte la connexion génétique, qui représente l'ensemble des liens de parenté entre élevages. « *Une bonne connexion permet d'améliorer la fiabilité des index, en dissociant les effets génétiques de l'influence du milieu, donc de comparer le niveau génétique d'un élevage par rapport à une base commune* », explique Antoine Gourdon, technicien référent Capgènes. La base de cette connexion génétique est la bonne connaissance des filiations. Or, aujourd'hui dans les élevages suivis par le réseau Conseil Elevage, seulement 40% des chevrettes ont une filiation maternelle et paternelle connue. En améliorant de 20% le taux de chevrettes avec une filiation, un éleveur augmentera le progrès génétique de son troupeau de 1,7 kg/chèvre/an supplémentaire.

Identifier le père et la mère des chevrettes a un intérêt pour l'éleveur, d'abord pour mieux gérer les risques de consanguinité dans son troupeau. Il lui sera aussi plus facile de repérer les meilleurs reproducteurs. A plus long terme, meilleur sera le taux de filiation, plus les évaluations génétiques seront précises. À partir de 2019, seuls les élevages connectés (voir encadré) auront accès aux index. L'évaluation génétique est aussi possible sur des caractères à faible



héritabilité, comme les cellules somatiques. Les élevages qui ne sont pas assez connectés n'ont plus accès qu'à des notes intra-troupeaux, mais une phase de transition sera prévue pour les jeunes éleveurs.

Face aux enjeux, comment améliorer la filiation de mes chevrettes ? Une bonne organisation des chantiers de reproduction et de mise-bas facilite l'enregistrement des ascendances. L'insémination animale garantit la filiation tout en profitant d'un gain génétique. En saillie naturelle, il faut veiller à identifier le bouc mis avec un lot de chèvres et ce à chaque changement toutes les 3 semaines.

A la mise-bas, c'est la filiation maternelle qui est enregistrée, en notant au fur et à mesure les naissances. Le jeune est identifié avec un tip-tag ou directement avec son identifiant définitif. Ces informations sont à transférer au plus tôt sur le logiciel de gestion du troupeau. L'identification électronique est une aide à ces enregistrements en lisant directement la puce de la mère et en saisissant l'identifiant du chevreau.

i Nouvelles règles de connexion à partir de septembre 2017 :

- Soit avoir plus de 30% de filiations paternelles et un coefficient de connexion supérieur à 0,4.
- Soit avoir plus de 60% de filiations paternelles et un coefficient de connexion compris entre 0,2 et 0,4.

GÈNES AVENIR, UN ENGAGEMENT DE TOUTE LA FILIÈRE

Lancé à l'occasion de Caprinov en 2016, le programme Gènes Avenir a pour objectif de faire « avancer ensemble », la totalité des acteurs de la filière. Ils témoignent ici de l'intérêt pour eux de GènesAvenir.



« Notre but est de pérenniser les troupeaux par un renouvellement efficace »

Méganne PARTHENAY
Technicienne à CAPGENES

« La force d'un schéma de sélection repose sur l'envie des éleveurs de s'y impliquer pour en tirer une plus-value individuelle et pour la filière »

Pierre MARTIN
Directeur de CAPGENES

« Capgènes est une organisation innovante et prospective qui prépare l'avenir »

Thierry GABRIEL
Éleveur en Isère

« Des valeurs de coopération, d'égalité, de concertation »

Antoine GOURDON
Technicien à CAPGENES

« Entendre les besoins particuliers de chaque éleveur, apporter à chacun une réponse adéquate »

Vincent LICTEVOU
Technicien caprin à
Touraine Conseil Élevage

« Nous travaillons à ce que le schéma s'étoffe avec de nouveaux élevages »

Céline PETORIN
Éleveuse en Vendée

« La réussite de ce nouveau programme dépend de la synergie entre tous les partenaires de la filière »

Jean-Luc BONNÉ
Technicien à CAPGENES

« Les Entreprises de conseil en élevage continueront de porter les valeurs de neutralité dans les conseils et de réponses concrètes aux éleveurs pour améliorer la productivité de leur troupeau »

Nadine IDAWSKI
Directrice du SAPERFEL

« Des valeurs de progrès et d'excellence »

Yohann RENAUDIN
Éleveur en Vendée

« Un projet qui s'adresse à tous les éleveurs, quels que soient la taille de leur troupeau, leur production, leur localisation »

Christophe LECOMTE
Directeur Adjoint,
FRANCE CONSEIL ELEVAGE

« La génétique caprine par et pour les éleveurs »

Alain DELAUNAY
Éleveur en Charente

« L'efficacité du schéma génétique caprin se voit en terme de progrès, donc d'intérêts économiques pour les résultats de l'exploitation »

Frédéric BAUDY
Éleveur dans l'Aveyron

« Notre schéma est un modèle d'excellence, il doit le rester »

Jean-Christophe MAYAR
Responsable technique COOPELSON

« Avec Genes Avenir nous pourrions former nos équipes pour renforcer leur expertise dans les domaines de la génétique et de la reproduction »

Jean-Michel ROGUET
EVOLUTION



DÉVELOPPEMENT DU CAPRIN EN GRANDE-BRETAGNE

Jusqu'ici essentiellement destiné aux concours, mais sans production laitière réelle, l'élevage caprin est en cours de développement en Grande-Bretagne. Un marché prometteur que les équipes d'EVOLUTION International ont senti dès novembre 2014 et qu'elles développent fortement aujourd'hui.

« Nous avons eu des premiers contacts à l'occasion de Capr'Inov en 2014 » se souvient Charlotte CHOMBART, responsable du développement caprin pour EVOLUTION International. « Nous y avons rencontré de nombreux visiteurs d'outre-Manche enthousiasmés par notre génétique et notre savoir-faire. Nous avons donc décidé de nous rendre sur place afin de mieux appréhender le secteur caprin dans le pays. En effet, EVOLUTION International est bien représentée en bovins, mais nous n'avions pas de distributeur chargé spécifiquement du développement du caprin là-bas. » Lors de sa mission, en avril 2015, Charlotte CHOMBART visite de nombreuses fermes et fait un constat : la demande en lait caprin augmente mais la filière caprine est petite et peu structurée. « Il n'existe qu'une soixantaine d'élevages professionnels sur place. Ces élevages sont relativement gros, mais ne peuvent pas s'appuyer sur une filière structurée avec les conseils techniques adaptés. Faute de maîtrise, la plupart des élevages ne pratiquent pas l'insémination animale et ont de faibles résultats techniques lorsqu'ils la pratiquent. »

Une mission fortement porteuse puisque différents acteurs de la filière sont venus accélérer la dynamique de développement. *« A la suite de cette mission, nous avons été sollicités par un important cabinet vétérinaire avec qui nous sommes en finalisation de partenariat »* détaille Sandrine DUFEU, Responsable du développement commercial sur la Grande-Bretagne. *« Ils ont spécifiquement formé l'une de leurs Techniciennes d'insémination au caprin et vont distribuer notre génétique. Nous avons également reçu de nombreux prospects en France et nous avons été invités par le principal groupement d'éleveurs (soit une trentaine d'élevages représentés). Ils ont une grande volonté de se développer et de surfer sur la vague du lait digestible et de la transformation/vente en ferme très en vogue actuellement Outre-Manche. Ils souhaitent pour cela s'appuyer à la fois sur le développement de l'insémination, l'achat de chevrettes, mais aussi la formation et l'accompagnement global que nous leur proposons. »*

En lice pour devenir un acteur incontournable de l'activité caprine britannique, EVOLUTION International a d'ores et déjà envoyé près de 200 chevrettes au mois de juillet. Les 300 premières doses de semence (Saanen et Alpine) seront mises en place en décembre et 300 nouvelles chevrettes sont également vendues. *« Le marché est très porteur, et le savoir-faire, les produits et services et la très bonne réputation de l'élevage caprin français nous permettent d'être très confiants quant au développement de ce marché »* conclut Charlotte CHOMBART.



Sandrine DUFEU



Charlotte CHOMBART



LA CHÈVRE ANGORA

Mohair vient du verbe “Mukhayyar” qui signifie “Celle qui est choisie, la plus belle”. C’est une race grégaire, tranquille, d’une longévité moyenne de 11 ans, qui ne produit pas beaucoup de lait.

Son poil pousse en moyenne de 1 mm par jour. Deux tontes par an produisent environ 3 kg de fibre. Le poil est trié, lavé, cardé, peigné, filé, puis mis en pelotes. Pour confectionner les vêtements, on utilise du Mohair de chevreau (23 μ m). Les plaids, couvertures et autres étoffes, sont tissés avec du Mohair fort, produit par les adultes (34 μ m). Grâce à la sélection génétique Capgènes, la fibre s’est amincie de 1 μ m en 6 ans. La fibre est creuse, légère et respirante. Elle gonfle au contact de l’air et prend alors instantanément la chaleur du corps.

Les élevages Français produisent du Mohair haut de gamme à petite échelle et en circuit court (en moyenne 50 têtes par élevage). Les mâles castrés peuvent être gardés pour la production.

Le “Mohair du Poitou secret” a été créé en 2014 par deux passionnés, Isabelle VENIER, enseignante d’anglais à mi-temps, et son époux maître de conférence géographe. Leur cheptel est composé de 31 individus dont 1 mâle entier accompagné de 2 mâles castrés. En 2017, 11 petits sont nés dont 8 boucs. L’alimentation de base se compose de pâturage et de foin, plus une pierre à sel et minéraux à volonté. Les mères reçoivent pendant les 5 mois de gestation, puis pendant les 5 mois d’allaitement, des compléments alimentaires à base de Triticale, Féveroles et Luzerne déshydratée.



Les jeunes sont complétés jusqu'à 18 mois par un mélange de céréales et des protéines. La reproduction se fait uniquement en monte naturelle.

L'Association Nationale des Éleveurs de Chèvres Angora (ANECA) est le partenaire privilégié qui fédère les éleveurs et représente l'ensemble des producteurs français (plus de 60). Ses missions :

- Organiser des formations
- Former les éleveurs (tri, tonte, teinture...)
- Renseigner les futurs éleveurs (permanence téléphonique tous les vendredis)

La SICA Mohair et EURECA sont les structures qui font le lien avec les façonniers pour la transformation des toisons. À Capgènes Méganne PARTHENAY est en charge du suivi de la race Angora.

LOCALISATION DE LA CHÈVRE ANGORA DANS L'HISTOIRE

➤ **2000 av JC** : au Tibet



➤ **400 av JC** : Sur des plaques Sumériennes



➤ **11^{ème} siècle** : en Turquie dans la région d'Angora (Ankara)



➤ **19^{ème} siècle** : en Allemagne et en Angleterre



➤ **80s** : 5 pionniers la rapatrient en France du Texas





LES RÉFÉRENTS GÈNES AVENIR

OUEST

CAPGÈNES

Vincent GOUSSEAU
Yohann RENAUDIN

POITOU-CHARENTES

CAPGÈNES

Méganne PARTHENAY
Alain DELAUNAY

CENTRE

CAPGÈNES

Antoine GOURDON
François PERRIN

EST

CAPGÈNES

Antoine GOURDON
Thierry GABRIEL

SUD OUEST

CAPGÈNES

Jean-Luc BONNE
Hervé FREYSSIGNET

CONTRÔLE LAITIER

Bernard POUPIN
Patrick RAPIN

CONTRÔLE LAITIER

Lynda JOURDAIN
JY ROUSSELOT

CONTRÔLE LAITIER

Vincent LICTEVOUT
Sébastien STEEGMANS

CONTRÔLE LAITIER

Solène DUTOT
Michel PLACE
Patrick RIBES

CONTRÔLE LAITIER

Christine ROBERT
Virginie ALBESPY

COOP D'IA

Pascal BABIN
Céline PETORIN

COOP D'IA

Lisa JOHNSON
Olivier DANIEL

COOP D'IA

Lisa JOHNSON
Ludovic DESPHELIPPON

COOP D'IA

Guido BRUNI
Jean-Noël THIZY

COOP D'IA

Jean-Christophe
MAYAR
Frédéric BAUDY